

cherche du lieu inconnu vers lequel s'étaient dirigées la croix et les étoiles. Toujours sous l'impression de cette apparition extraordinaire, elle avançait sa suite de quelques pas, lorsque tout à coup la croix et les étoiles lui apparaissent de nouveau et, comme l'astre rayonnant des Rois Mages, fuient devant elle jusque dans un vallon solitaire, situé au-dessous du petit village de Pavésin, où elles s'arrêtèrent enfin. Jamais Béatrix n'était venue en ce lieu, jamais elle n'avait manifesté à personne son intention de fonder un monastère. Et cependant, chose étonnante, à peine s'est-elle arrêtée que le maître du champ arrive à son tour et lui dit :

— Noble dame, qu'êtes-vous venu faire ici ? J'ai rêvé que vous désiriez acheter ce domaine.

Béatrix crut voir dans ces paroles un indice de la volonté divine, et elle fit acheter ce terrain par deux hommes prudents et sages. Le même jour, comme elle prenait là un léger repas, arrive encore un maître maçon tailleur de pierre, au service du duc de Savoie ; la noble châtelaine s'étant informée de l'objet de son voyage, il répondit : — Madame, je suis venu ici, croyant que vous aviez l'intention de fonder une maison de l'ordre des Chartreux. — Ce langage qui mit le comble à son étonnement, la détermina à traiter avec lui, et quoiqu'elle eût peu d'argent, et qu'elle fût chargée d'enfants et de nombreuses affaires, elle lui confia pour un prix déterminé, la construction de la nouvelle Chartreuse.

Tel est le récit fait par Béatrix elle-même dans une lettre adressée au prieur du Monastère de Val-Vert près de Paris. Tel est aussi le sens de l'inscription latine d'un ancien tableau du couvent de la Grande-Chartreuse, re-